

Les français au XVIII^{ème} siècle

La pauvreté des paysans

Je fus rejoint par une pauvre femme qui se plaignait du temps et du triste pays ; comme je lui demandais pourquoi, elle me dit que son mari n'avait qu'un morceau de terre, une vache et un pauvre petit cheval et qu'ils avaient à payer à un seigneur une rente de 42 livres (21 kilos) de blé et trois poulets, et à un autre 168 livres d'avoine, un poulet et un sou, sans compter de lourdes tailles et d'autres impôts. Elle avait sept enfants et le lait de sa vache servait à faire la soupe... Cette femme, vue de près, on lui en aurait donné soixante ou soixante-dix, tant sa taille était courbée et son visage ridé et durci par le travail, mais elle me dit qu'elle n'en avait que vingt-huit.

D'après A. Young, Voyage en France, XVIII^e siècle

Les charges du paysan

✓ Représente les différentes charges du paysan sur le graphique en carré ci-dessous. Choisis une couleur pour chaque charge et n'oublie pas de compléter la légende

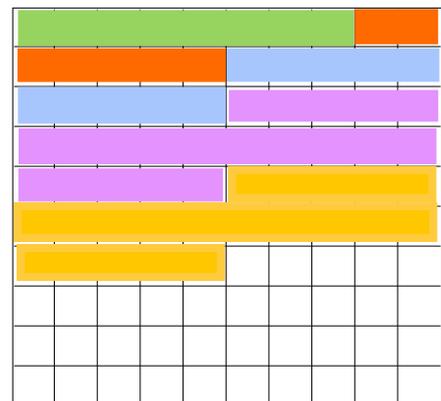
Sur 100 livres (la monnaie de compte en France au XVIII^e siècle), un paysan devait :

- 8 livres de dîme payée au curé,
 - 7 livres de droits seigneuriaux payés au seigneur,
 - 10 livres d'impôts payés au roi,
 - 20 livres de loyer payé au propriétaire de la terre.
- Il devait conserver des semences pour environ 20 livres.

Légende :

-  dîme
-  droits seigneuriaux
-  impôts royaux
-  loyer de la terre
-  semences
-  reste

Échelle :
un carreau = une livre



Combien lui restait-il pour nourrir sa famille ?

Il lui reste 35 livres pour nourrir sa famille.

Quel est l'avantage du graphique ?

On voit mieux la faible part d'argent dont dispose le paysan pour nourrir sa famille.